Moebius

Écritures / Littérature

mæbius

Hexagramme 5

Ginette Desmarais

Number 114, Fall 2007

Sécurité / Surveillance

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14112ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print) 1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Desmarais, G. (2007). Hexagramme 5. Moebius, (114), 23-25.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

GINETTE DESMARAIS

Hexagramme 5

Intempérie. Profil carnassier sur la
Fenêtre sourire louveteau tu dragues
Ouvertement le ciel de catastrophes ce
Fruit à contre-jour morsure
À la pointe d'une pruche piquée
Spasme annonciateur de
Victuailles d'où le sang exclu jaillit en
Geyser dans les veines des femmes Tourniquet
De face de dos tu danses
Et deviens
Trottoir

Plus tard laser à ton dos aveugle
Phare desiderata d'ébène pour
Cheveux paumes sirocco au creux des reins nuque
Effroi d'étranger au village
Timbre au bol tibétain tu crispes
Découpé de parois les ballons dondaine
Vibrations de partout affolement d'apesanteur
Au rouleau de la vague

Par le troisième œil guidé spéléologue Caverne retournée l'orchestre chevauche Pieds nus les aspérités hermétiques du sol Tu découpes en blocs oxygène un igloo d'intentions

Décoche au plexus ces jaunasses Nuées de fin du monde mais l'or Catapulte un raga d'octobre conifère Toi sculpteur d'alizé casse granit du Bouclier s'en va-t-en-guerre Ce n'est que d'amour

Godefroi de Bouillon aux meurtrières passent Aigles et chasseurs dans des kilos de temps. Robes liquides devant l'âtre de silex tu Imprimes pour Véronique ta face d'archange Aquarium de désirs frôlant des désirs des Nageoires qui flambent vie future An 3000 et quelques Palpiteront deux corps dans le fracas Oiseaux et poissons dans le son d'air et d'eau Mercenaires de paradis

Auguste cérébralité des béatitudes En forme d'obliques lumières tu Brandis le passeport d'outre-terre du Salon à l'ordinateur braqué d'ondes chaudes Elle d'alarmes antérieures bâillonne de banquises salées Le lac des signes pénitentiaires Cirrus dans l'eau froide

Premier de cordée lisse appareillage quand Tu imposes géométrique tes prismes mobiles aux Cieux carrelés d'oiseaux décapités rêve rêve encore De roue en roue hissée par delà d'antiques ailes vitrifiées

Écarte les rideaux pour la mer

Grondement de marée ovation des vagues ô pieds Nus sur la corde ombrelle perche ou âme vigilante Échoué à ton cœur épave carcasse cargaison d'amour Que pillent les sauvages

En mon cœur galactique des cordes cosmiques Jettent des ponts. Que l'Amérique est butée que l'Amérique

Acrobate sans filet tombe et tombe nous n'irons plus au bois les

Lauriers sont pleins de dormeurs de lits de couvertures de dortoirs

Pieds nus dans l'invisible je n'éveille personne Casier judiciaire casier stratosphère casier d'annéeslumière ta Face veille

Superpose qu'on suppose un reposoir fractal au bout d'un

Rayon magnétique mais le Sahara meuble de serpents jaloux une

Signature sur dune brûlante. L'Océan Indien. Le Kilimandjaro. La rivière de Rigaud.

Toi d'absences, Toi d'opaques

Transes d'ennuis. Patatras quand l'elfe sonne que ton cœur cogne et rogne en rogne une Aube d'insomnie tu disais quoi